

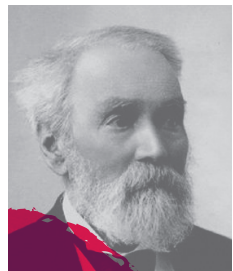
AU COIN DU PROJET, UN REFLET DU FAUBOURG

Situé au cœur d'un noyau paroissial vieux de 170 ans, l'intérêt patrimonial de cette ancienne **Caisse d'économie** tient de la conservation exemplaire de son architecture et de ses décorations. Les activités du pub *Le Projet : Spécialité microbrasseries* permettent d'alimenter la vitalité et l'appropriation sociale de ce patrimoine commercial du faubourg Saint-Jean-Baptiste.

Recherche et rédaction: Laurie Larouche
Graphisme: Audrey Lapostolle
Mentorat: Patrice Groulx
Été 2017

DES PERSONNAGES LOCAUX MARQUANTS

Olivier Robitaille, un homme d'action



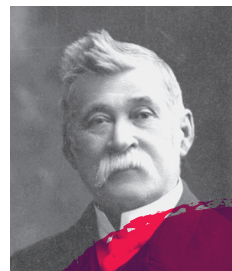
Olivier Robitaille (1811-1896) est le président fondateur de la **Caisse d'économie**. Originaire du Faubourg, il est impliqué dans de nombreux organismes visant le progrès de la société canadienne-française. Médecin et homme d'affaires, il est aussi cofondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec (1842), conseiller municipal du Faubourg (1851-1856), maire de Québec (1856-1857) et cofondateur de la Banque Nationale (1859). À l'époque où il participe à la fondation de la **Caisse d'économie**, Robitaille exerce la médecine sur la rue Saint-Jean (1838-1878).

René-Pamphile Lemay, une carrière riche et brève



Fils du poète et bibliothécaire Pamphile Lemay (1837-1918), René-Pamphile Lemay (1870-1915) est l'architecte chargé des plans de la **Caisse d'économie** (1906). À cette époque, il est conseiller municipal pour le Faubourg. Résident de la rue D'Aiguillon, Lemay possède un bureau dans la rue Saint-Jean. Il est l'architecte de bâtiments d'envergure et de maisons bourgeoises de Québec et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ayant travaillé au Minnesota, il importe au Québec des influences américaines, dont le style « cathédrale industrielle » de la Pulperie de Chicoutimi (1903). À Québec, il conçoit notamment l'ancienne École technique (1909) et l'Hôpital Saint-François d'Assise (1912).

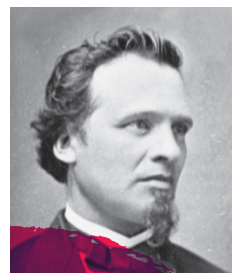
François-Xavier Berlinguet, homme d'affaires et artiste de l'Est du Canada



François-Xavier Berlinguet (1830-1916) est à la fois sculpteur, ingénieur et architecte. Après s'être illustré dans la décoration et la sculpture d'églises au Québec, il se lance dans le génie civil et construit un tronçon du chemin de fer Intercolonial des Maritimes. Lemay et Berlinguet s'associent et ouvrent un bureau à l'intérieur de l'actuelle Brûlerie Saint-Jean (1896-1902). Ils conçoivent entre autres les plans de la Basilique-cathédrale de Charlottetown (1896).

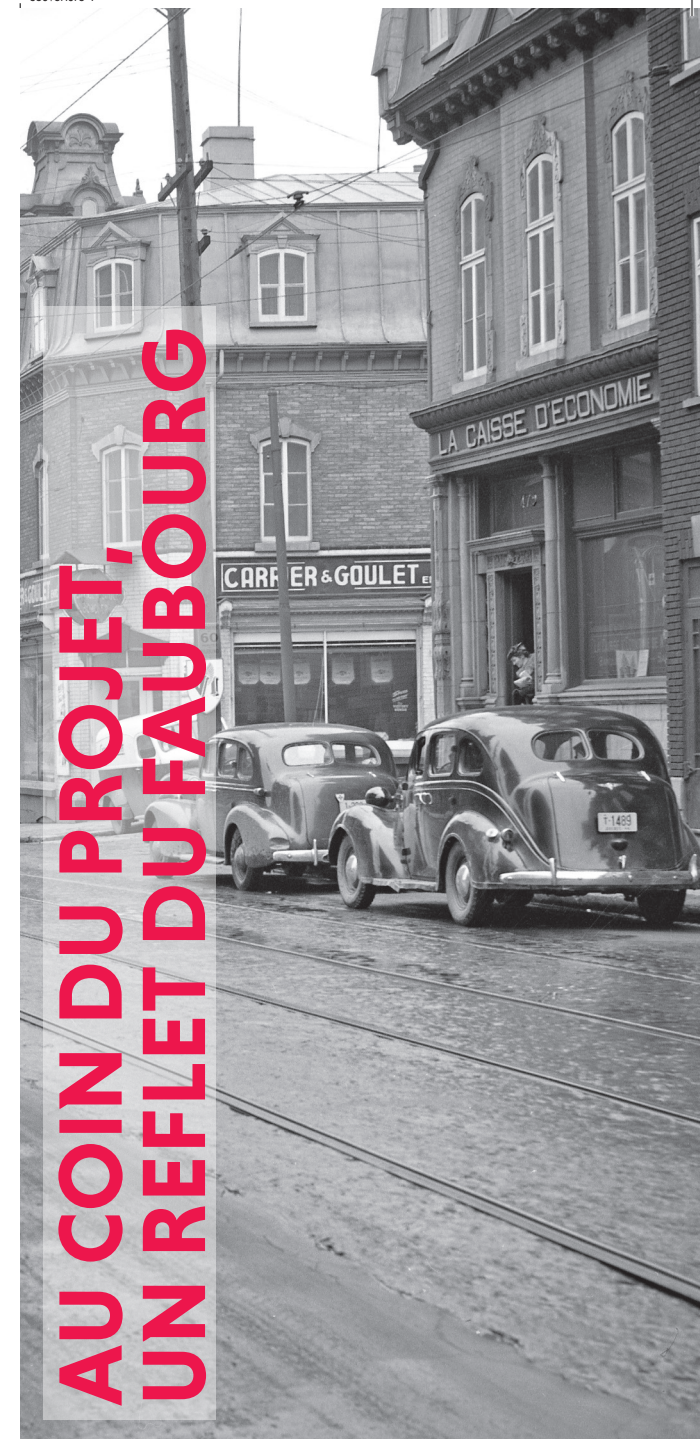
Dans la sculpture et la décoration, Berlinguet privilégie le mélange des styles et des formes. Durant son passage chez lui, Lemay a probablement pris goût à l'ornementation qu'on retrouve à l'intérieur de la **Caisse d'économie**.

Joseph-Ferdinand Peachy, initiateur et maître du style Second Empire à Québec



Joseph-Ferdinand Peachy (1830-1903) est un architecte de renom et un conseiller municipal (1868-1888) de Québec. Pendant toute sa carrière, il réside et travaille dans la rue Saint-Jean (immeuble du restaurant Le Hobbit). Le chef-d'œuvre de Peachy demeure l'église Saint-Jean-Baptiste (1881), bien que des erreurs de conception aient entraîné sa ruine financière.

Lemay étudie l'architecture chez Peachy de 1886 à 1890. Reconnu comme le maître du style Second Empire, Peachy inspire Lemay pour l'architecture extérieure du bâtiment.



AU COIN DU PROJET, UN REFLET DU FAUBOURG

Le pub *Le Projet* : Spécialité microbrasseries loge aujourd'hui à l'intérieur d'une ancienne succursale de la **Caisse d'économie Notre-Dame** de Québec qui ouvre ses portes en 1906.

LE FAUBOURG, UN MILIEU MODESTE ET DIVERSIFIÉ

Un visage multiconfessionnel local

Au début du XXe siècle, à l'époque où la succursale Saint-Jean-Baptiste de la **Caisse d'économie Notre-Dame** ouvre ses portes, la paroisse Saint-Jean-Baptiste est la plus multiconfessionnelle de Québec. Les trois quarts des résidents sont franco-catholiques, mais la paroisse accueille aussi plusieurs épiscopaliens, méthodistes, presbytériens, anglicans et baptistes, dont plusieurs sont francophones. Elle abrite également plus du tiers des catholiques anglophones de la ville.

Une vie commerciale active

À cette époque, Québec s'industrialise. Les chantiers navals déclinent, pendant ce temps, les manufactures se multiplient, en particulier dans l'industrie de la chaussure. La rue Saint-Jean, un des principaux axes de la ville, attire des détaillants et de petits ateliers. On y retrouve entre autres des commerces alimentaires, mais aussi l'atelier du maréchal-ferrant, le caléchier, le barbier, le menuisier, le bijoutier, ainsi que des professionnels, médecins, dentistes et hommes de loi.

Les résidents du Faubourg sont majoritairement des travailleurs manuels qualifiés auxquels se mêlent des commerçants et leurs employés. Ouverte en 1906, la succursale Saint-Jean-Baptiste de la **Caisse d'économie** contribue à la vitalité économique locale grâce à sa promotion de l'épargne financière.

VERS LE TRAVAIL LA SÉCURITÉ ET LE BONHEUR

LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUÉBEC

TOUT LE MOIS DE JANVIER POUR COMMENCER

Un dépôt de 25 centes ou \$1.00 par semaine pendant 12 semaines. Le 1er janvier.

Pris accordés au concours de 25c	Intérêt accordé à ceux qui auront déposé l'épargne au commencement de l'année dans les versements hebdomadaires.	Pris accordés au concours de \$1.00	Intérêt accordé à ceux qui auront déposé l'épargne au commencement de l'année dans les versements hebdomadaires.
1er Prix : \$12.50	2e Prix : \$10.00	1er Prix : \$20.00	2e, 4e, 5e Prix : \$10.00 chacun



UNE INSTITUTION FINANCIÈRE POUR L'ÉPARGNE OUVRIÈRE À QUÉBEC

Par et pour les Canadiens français

Fondée en 1848 par des membres de la Société Saint-Vincent-de-Paul, la **Caisse d'économie Notre-Dame** voit le jour sur la rue des Glacis à Québec. Elle est la première institution financière visant à sensibiliser les ouvriers canadiens-français à l'épargne financière. La **Caisse d'économie** leur offre donc la possibilité d'améliorer leurs conditions de vie, de devenir propriétaire d'une résidence ou d'ouvrir une entreprise. Elle ne permet pas aux particuliers d'y déposer plus de 2000 \$ (un gros montant à l'époque) ni de consentir de prêts sous garantie.

Sa croissance étant très modeste, elle est dispensée de payer les frais de loyer et ses administrateurs sont bénévoles. En 1855, alors que sa progression financière est relativement stable et positive, la **Caisse d'économie** devient indépendante de la Société Saint-Vincent-de-Paul. Pour répondre aux besoins des marchands et des industriels canadiens-français, les administrateurs de la **Caisse d'économie** fondent aussi la Banque nationale en 1859.

L'ouverture d'une succursale dans le Faubourg Saint-Jean

La **Caisse d'économie** continue de croître jusqu'à la fin de la Seconde guerre mondiale. Parmi ses succursales permanentes, celle de Saint-Jean-Baptiste est la quatrième à ouvrir (1906), après Lévis (1868), Saint-Roch (1873) et Saint-Sauveur (1893).

En 1906, l'ouverture de la succursale Saint-Jean-Baptiste s'inscrit dans un contexte où la **Caisse d'économie** connaît la période la plus prospère de son histoire (1892-1912).



UNE ARCHITECTURE MODERNE AU TOURNANT DU XX^E SIÈCLE

Datant de 1906, l'architecture de la **Caisse d'économie** est inspirée de l'éclectisme, un courant très en vogue à la fin du XIX^e siècle. Ce courant combine différents styles architecturaux, brisant ainsi les standards architecturaux antérieurs, où les formes d'un bâtiment devaient se référer à un unique courant stylistique. Par contre, la façade de la **Caisse d'économie** est de style Second Empire. Abondamment utilisé en Amérique du Nord vers la fin du XIX^e siècle, ce style donne aux édifices publics et aux grandes institutions une impression de puissance et de dignité. Cette architecture et cette décoration distinguées visent à inspirer un sentiment de confiance chez la clientèle modeste de la **Caisse d'économie**.

« Avez-vous remarqué? »

Quelques éléments témoignent du passage de cette institution financière, comme l'entrée du coffre-fort donnant aujourd'hui sur les salles de bain. De plus, plusieurs fleurs de lys décorent le bâtiment, rappelant le logo de la **Caisse d'économie** et ses origines canadiennes-françaises. Sur chacun des bas-reliefs, deux cornes d'abondance se détachent des feuillages soulignant ainsi que l'épargne conduit à la prospérité.

En observant la décoration, on découvre quantité de motifs fortement inspirés de la nature : rinceaux de vignes, fleurs, feuilles d'acanthe et de laurier, rubans, lion, moutons, loups, hippocampes, mascarons et plus encore! Les remarquez-vous?